

Rréreplique

à la réplique du tribun des innocents

En lisant l'article du 30 Oct, un pauvre imbécile, — très sensible à l'é-motion — dit qu'il est tombé en convulsion. Je le crois bien le pauvre garçon, car si l'on peut en juger par sa réplique, il n'était pas encore parfaitement rétabli. En effet, il faut évidemment avoir mal quelque part ou être durement effronté pour accuser l'auteur du 30 Oct, d'avoir taché la réputation de deux demoiselles. Voyons donc Mons. Cromo, ces noms ou plutôt ces deux faux noms que j'ai fabriqués de toutes pièces auraient-ils pour vous quelque signification,..... quelque charme?... La chose pourrait fort bien arriver, car c'est dans les rues de Saint Sauveur que j'ai ramassé les matériaux qui m'ont servi à la construction des deux noms Romabésque et Bédardine. Du courage! Mon Dieu nous savons bien que les

jeunes filles dont vous parlez en ont montré; car si elles n'avaient pas été courageuses, elles n'auraient pas entrepris dès le lendemain de leur soirée une "rafle de mouchoirs de poche" pour couvrir leur dépenses. Je n'ignore pas non plus charmant enfant que vous vous êtes dévoué vous-même corps et âme, (je voudrais pouvoir dire intelligence et esprit, mais hélas! les peignes de votre espèce n'ont de finesse que dans les dents!) Votre cause était sainte, dites-vous; eh bien, tout le monde l'a respecté comme telle, et vous savez bien mieux que nous que vos saints lieux n'ont pas été profanés. Votre théâtre est sacré: personne n'y a mis les pieds! Pour moi confrère, ma cause n'est ni sainte ni sacrée, mais elle n'en est pas moins d'une grande importance. Toi tu te dévoues pour la cause des pauvres d'argent, et moi, pour celle des pauvres d'esprit, et sache que tu as large part de tout mon dévouement. Mais je crois que n'avons pas lieu de nous féliciter ni l'un ni l'autre, toi, du triomphe de la cause des pauvres d'argent, moi de celle des pauvres d'esprit. Le vieux proverbe est bien toujours vrai: "Les pauvres s'acharnent à rester pauvres, et les ignorants ignorants! Oui, tu fais bien mieux de mettre un frein à ta colère, calme ta colère, calme ta fougue impuissante et sache que je ne te crains pas plus au bout du poing dont tu me menaces qu'au bout de ta plume qui es encore moins maligne!

"Celui qui met un frein à la fureur des mots
Sait aussi des ignorants railler les grands mots"
Billévesée! quel mot gigantesque!
qu'elle construction colossale! "La

souris en travail enfante une montagne!"

Ecoute le petit conseil que Boileau donne aux jeunes auteurs:

"Il est un heureux choix de mots harmonieux:
Fuyez des mauvais sons le concours odieux."

En vérité cher confrère, si tu n'a que cet inoffensif chef d'œuvre de réplique passer à la postérité, tu resteras éternellement ignorant.

Puis, tu veux bien m'avertir que ces jeunes filles ont su choisir plus haut leur président; (compliment flatteurs à tes camarades universitaires et à toi même!) Eh bien, sache à ton tour qu'elles peuvent avoir visé bien plus haut que toi et avoir visé encore assez bas! Tu m'as dit ensuite que je valais bien peu pour n'avoir pas même osé signer mon article. Eh bien j'ai prouvé une seule chose: que je valais infiniment mieux que toi; ou si tu veux pour parler plus clairement (autrement tu ne me comprendrais pas) j'ai voulu tout en étant charitable pour toi et les tiens, rester respectable pour moi et les miens.

Quant à la jalousie et l'envie, n'en parle plus je t'en prie. Je ne veux pas commencer à passer en revue les sept péchés capitaux! En tout cas, eussé-je ce défaut, il y a assez de belles choses pour exciter la jalousie et l'envie sans.....! admettons donc que j'aie tous les défauts et que je n'aie qu'une qualité: celle qui me fait me mêler de mon affaire, c'est déjà bien beau. Encore un petit conseil et je termine: Médecin guéris-toi toi-même. "Ne, suter ultra crepidem." Toi aussi, modeste élève, tiens t'en à ta fiole et rappelle-toi toute ta vie que "L'esprit qu'on veut avoir gâte souvent celui qu'on a."

Mais voyons à mon tour je mets un frein à ma colère, me rappelant ces belles paroles du divin Sauveur:

"Pardonnez leur, Seigneur, ils ne savent ce qu'ils font."

Signé: OMER.

CORRIGEONS-NOUS PAS

La circulaire suivante a été distribuée à Montréal. Nous donnons des extraits de quelques traductions cocasses trouvées sur ce machin là:

BOOT BANKRUPTCY

CHAUSSURES DE BANKRUPTCY

Such sales have never been known.

De telle vente ne sont jamais vu.

Men's boots at other o'her store

\$... our price \$...

Chaussures pour hommes aux autres magasins.

Boulevard St-Lambert



PEIGNERIES

Montréal, 5 novembre 1897.

Mon cher CANARD,

Il n'y a pas moyen de perdre de vue notre jeune peigne qui a enterré sa vie de garçon dans une boutique de forge de la rue M... Imagine-toi qu'il a dépensé son cinq piastres dans son voyage de noces à Vaudreuil où tout près, dans tous les cas, à son arrivée, il fut prié par son beau frère d'être parrain, lorsque la cérémonie finie, il fallut payer le charretier. Il usa sans pitié ses poches pour n'y trouver que quelques cinq cents. Dans son anxiété, son beau-frère, pour le tirer de ce mauvais pas, paya les dépenses qu'il avait occasionnées

UN PARENT.

LES PEIGNES DE QUÉBEC

Mon cher CANARD,

Les peignes d'Ottawa, c'est pas les chars; ceux de Montréal, ça peut faire; mais ceux de Québec, ça bat trois as. Ici, ils sont divisés en confrérie, et ont noms: Laval, St Jean, St-Roch, etc. La première est composée de jeunes gens qui croient que, parce qu'ils sont nés de parents honnêtes, peuvent se conduire comme des voyous, comme ils l'ont fait au concert de la "Treble." Ils ont essayé de faire les "frais" au Casino, mais ça n'a pas pris, et je leur conseille de ne pas trop s'y frotter. La confrérie St Jean se propose de sortir en corps, et a tenu une assemblée "monstre" afin de choisir un commissaire ordonnateur qui fût digne d'eux, et à l'unanimité "p'tit Vard" fut choisi; c'est alors qu'il fit son entrée dans la salle, accompagné de "Ti mousse," ils sont toujours ensemble, quoique ce soit deux êtres tout à fait différents. Le premier est bipède, le second, quadrupède. Au physique, la ressemblance

est parfaite; au moral, "Ti mousse" a des puces, et "p'tit Vard n'en a pas. Il fut ensuite question de savoir si "p'tit Vard" porterait ses culottes courtes (dans lesquelles il a l'air Anglais) ou non, et il fut décidé de "matcher" l'étoffe de ses culottes chez Rickier, un juif, et de les lui faire allonger. Ces importantes questions étant réglées, "p'tit Vard" proposa d'aller chez lui déguster un verre... d'eau; avec une larme de gin dedans. Les affaires allaient bien quand, une certaine personne en a eu vent, et l'affaire a "ratté." Tant qu'à "Ti-mousse," un mien ami se propose de lui mettre de la térébenthine dans le nez.

Si j'ai du nouveau dans le courant de la semaine, mon cher CANARD, je me servirai du

TELEPHONE

Amusant Quiproquo Dialogue

Il s'agit de deux chasseurs dont l'un a été attaqué par des voleurs au détour d'un bois:

—D'où viens tu, lui demande son ami en le voyant accourir tremblant.

—Je viens... je viens... de la forêt de Bondy.

...Et tu as eu peur en traversant les bois?

—Dame, j'ai été attaqué par des voleurs.

—Toi? allons donc!... Combien étaient-ils?

—Sept.

—Tu dis sept.

—Dix-sept?

—Non... sans dix...

—Cent dix?

—Non... sans dix! sept!

—Cent dix-sept?

—Mais non... sept sans dix!

—Sept cent dix?

—Sapristi! sept, sans dix!... sept!

—Sept cent dix-sept?

—Mais, comprends donc, je te dis sept, sans dix.

—Dix-sept cent dix?

—Mais non, que diable! je te dis sept, sans dix... sept.

—Dix-sept cent cent dix-sept! c'est différent; mon pauvre ami, je te pardonne d'avoir eu peur.

Entre ivrognes:

Reproches à celui qui boit avec une paille:

—Siffler du tord-boyaux avec un paille... n'en v'la un aristo!

—N' blague pas, c'est un serment! J'ai juré à ma légitime que jamais mes lèvres ne toucheraient un verre de trois-six; un bon zigou n'a qu'une parole!